

J'aime les gens, mais je ne sens pas que c'est réciproque

Question :

J'ai un pattern dans ma vie que j'espérais pouvoir résoudre. Si vous demandiez à deux amis différents de définir leur relation avec moi, ils décriraient probablement la relation ainsi : « Nous sommes de bons copains, ou bien, nous sommes des connaissances, etc. ». Mais j'ai cette habitude de voir mes relations avec les autres bien autrement qu'eux le font. Il se trouve que je pense être un meilleur ami pour les gens qu'eux le sont envers moi. Pouvez-vous faire des commentaires à ce sujet ?

Réponse :

Sans en connaître davantage sur la manière dont vous vivez ces différences entre vous et les autres dans la perception de vos relations, nous pouvons seulement vous offrir certains points généraux à prendre en considération. Du point de vue du *cours*, la seule question que nous devons poser pour quoi que ce soit est celle-ci : « À quoi cela sert-il ? » (T.24.VII.6 :1,2,3) Par conséquent, pour le pattern que vous avez identifié, vous avez seulement besoin de vous demander quel but il sert dans votre vie. Et pour répondre à cela, il vous faudra regarder honnêtement quelles sont ces différences entre vous et les autres et observer ce que vous ressentez dans chacune de ces relations.

Si vous n'avez pas beaucoup de réactions d'une façon ou d'une autre, alors vous pourriez simplement voir cela comme une aide supplémentaire pour la première loi du chaos de l'ego qui affirme que : « *la vérité est différente pour chacun* ». (T.23.II.2 :1) Dans ce monde de différences, nous sommes tous en train de nous voir par le biais de nos propres filtres et bien entendu, les différences de perception sont inévitables. Toutefois, étant donné que ce pattern a suffisamment gagné votre attention pour que vous vous demandiez ce qu'il veut dire, il semble probable que vous ayez vécu quelques réactions aux différences. Nous pouvons vous suggérer quelques réactions possibles et leurs conséquences, mais vous aurez à décider par vous-même ce qui se passe en vous.

1) Vous pourriez vous sentir déçu, et peut-être sentir qu'on prend avantage de vous, et que vos sentiments ne sont pas réciproques. Jésus évoque « *les « lois » de l'amitié, des « bonnes » relations et de la réciprocité.* » (Leçon.76.8 :3)

Ces « lois de l'amitié », nous croyons tous qu'il faut les respecter et leur obéir. Cela fait partie du plan délibéré de l'ego pour nous garder toujours à chercher hors de nous pour combler nos besoins et trouver le bonheur grâce à nos marchés conclus avec l'amour particulier. (**p. ex. T.7.I.4 ; T.21.III.1**) Ces « lois » permettent également de recueillir des munitions, lorsqu'il nous faut démontrer que nous sommes victimes du manque d'appréciation, d'attention, de soins et de préoccupations des autres à notre égard. Bien entendu, ces défenses sont simplement des écrans de fumée qui nous empêchent de chercher en nous la culpabilité qui est la cause réelle de l'ensemble de nos sentiments de tristesse et de privation.

2) Ou peut-être sentez-vous simplement que vous n'êtes pas assez bon et que, malgré tous vos efforts, les autres ne sont simplement pas intéressés à mieux vous connaître. Cela peut sembler un pas encore plus proche de la reconnaissance de la culpabilité en vous que l'était la réaction précédente, qui accuse l'autre. Mais tant que nous sommes encore à héberger un blâme contre quelqu'un, y compris soi-même, Jésus nous dit (**T.11.IV.4, 5**) que nous sommes encore piégés dans les griffes du système de pensée de l'ego. Car ce n'est pas le *soi* dans le monde que chacun de nous pense être qui est le problème, mais l'esprit qui pense avoir besoin d'un *soi* pour se défendre contre la culpabilité à laquelle il reste accroché.

3) D'un autre côté, vous pourriez aussi ressentir un certain sentiment de supériorité parce que vous êtes plus ouvert à vivre l'intimité que vos amis et que vous n'avez pas peur de vous impliquer davantage, de veiller avec plus d'attention sur les autres qu'eux le font envers vous. Si c'est votre réaction, il serait utile de reconnaître la particularité qui sous-tend nécessairement ce sentiment, et reconnaître que c'est aussi un moyen de défense contre la culpabilité dans votre esprit à cause du choix fait contre l'intimité que nous avons tous éloignée lorsque nous avons cherché à être indépendant et autonome, sans avoir besoin de quelqu'un d'autre. Car nous accusons toujours les autres de ce que nous nous sommes d'abord accusés nous-mêmes. (**T.31.III.1,2**)

Il y a peut-être d'autres réactions que vous ressentez quand vous vivez ce pattern dans vos relations, mais peut-être qu'il ressort clairement des trois exemples décrits ci-haut que le chemin est toujours de nous ramener à notre propre culpabilité, si nous sommes disposés à le suivre où il nous mène.

Dans toutes nos relations, l'ego vise à renforcer inconsciemment notre propre culpabilité tout en essayant de la voir hors de nous. Mais on peut donner à toutes nos relations une autre fin si nous sommes disposés à les reconnaître comme des véhicules pour entrer en contact avec notre croyance en notre propre culpabilité. Car c'est seulement lorsque nous pouvons reconnaître cette culpabilité dans notre propre esprit que nous pouvons faire un choix différent à ce sujet, avec le Saint-Esprit ou Jésus comme Guide pour cette recherche plutôt que l'ego.

Pour plus de précisions sur les questions liées à la réciprocité dans les relations, consultez les questions 66 et 398.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 660